

ECOLE ÉLÉMENTAIRE LES ÉCHASSONS – 91310 LONGPONT/ORGE

Samedi 13 décembre 2003

Débat sur l'avenir de l'éducation nationale

Monsieur Boucher : animateur du débat

Mesdames Menye-Bella et Ancel : rapporteurs

48 personnes présentes

Compte rendu

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

LES TROIS PRIORITÉS QUI SE SONT DÉGAGÉES DU DÉBAT :

- Communiquer plus et mieux sur la mission de l'école, sur les projets qui amènent au plaisir d'apprendre.
- Être à l'écoute des besoins des enfants et organiser les moyens pour répondre à cette attente.
- Redéfinir le rôle de l'école.

1^{er} sujet traité : Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

Opinion d'une classe de CM2

Réponse des élèves : 36 % trop, 7 % pas assez, 54 % juste assez.

Le point de vue des parents et la place des devoirs dans la vie des enfants

Pas la sensation de débordement pour une CP ou CM2. Peuvent souffler. Opinion équilibrée.

CE2 : pas trop de devoirs, mais enfant lent, trop de temps consacré aux devoirs.

Activités culturelles et sportives prenantes.

Travail trop vite fait, bâclé.

Problème d'organisation, faire le travail à l'avance est non intégré.

Avoir une méthode pour apprendre

Méthode : la préparation des évaluations est difficile à cerner par les parents. Plus d'explications pour préparer.

La journée de travail : même proportion.

L'intérêt d'avoir deux maîtresses et un contrat de travail

Dès le CE1 l'enfant apprend à s'organiser, car deux enseignantes. Contrat à réaliser sur 2 semaines. C'est bien.

Rôle des parents

Comment aider un élève qui veut aller plus loin, qui pose des questions ?

Encourager à faire un travail personnel, mais il n'y a pas de livres, d'outils, pour étayer les difficultés. Les élèves ne pensent pas à les utiliser.

Difficultés pour les parents d'aider les enfants (division) car les méthodes ne sont plus les mêmes aujourd'hui.

Sur le marché, logiciels et livres.

La difficulté de communiquer

Problèmes de communication : parents-enseignants, parents-enfants, enseignants-enfants.

Pourquoi ? Nous ne prenons pas suffisamment de temps de communiquer, c'est une chance si

rencontres rapides et fréquentes. Il faut plus de rencontres, pour dire ce qu'on attend des enfants. Une réunion en début d'année ne suffit pas.

Les outils de travail sont des référents indispensables.

En début d'année, conseiller des ouvrages pour aller plus loin, cautionnés par l'institutrice. Difficulté pour répondre aux attentes (exemple les fractions) pour aller plus loin. La mission de l'école n'est pas tant de pousser, mais que tous accèdent aux savoirs fixés par les Instructions Officielles.

Arriver à construire et utiliser des référents.

La lourde journée de travail d'un enfant.

Point de vue d'une enseignante : les enfants travaillent trop. Réponse différente suivant les enfants. Le CP est difficile, apprentissages très lourds, absence de toutes les activités ludiques. Journées très chargées, qui dépendent aussi de la qualité de vie à la maison. Difficultés sans doute différentes lorsque l'enfant a acquis les bases. Malgré l'envie d'apprendre, c'est difficile pour une journée pleine, il n'y a que deux récrés pendant la journée.

Ne joue pas assez plutôt que travaille trop. Encore dans la petite enfance, a du mal à passer le cap (garçon).

Rythmes scolaires : les enseignants sont tenus par les apprentissages, pression des programmes extrêmement chargés.

Que faire s'il n'y a pas le désir d'apprendre ? Le cas de cet enfant qui est content s'il peut échapper à la lecture, partir dans les rêves, il est triste à l'école. Comment donner le désir ?

Le rôle et la compétence des enseignants

Plus de qualité dans l'enseignement, pour stimuler les enfants, donner du plaisir, captiver les enfants, revoir la façon de présenter les choses. Vérifier que les enfants ont bien compris, ne pas laisser aux parents le soin de faire comprendre aux enfants.

Rythme scolaire : problème récurrent.

Enfant très motivée, comment avoir le temps le soir pour revoir avec les enfants après le travail, la journée, grande fatigue, journée très lourde.

Ne pas mettre trop la pression pour les parents. Mais si l'enfant ne fait pas les devoirs ?

Les enfants n'ont plus envie tard le soir de donner des informations sur la journée passée.

Programmes chargés, classes hétérogènes, si école avec différents rythmes ?

Rôle des cycles. Sur le terrain, assez utopiques car organisation difficile.

Les enfants travaillent trop, préparation à la 6^{ème}, les professeurs ont-ils le souci de savoir où en sont les élèves ? Au primaire, on réfléchit davantage. Programmes très chargés, tant de choses à aborder. Le nouveau programme devait être allégé, pour se concentrer sur le français et les maths.

Beaucoup de choses abordées dès le primaire, mais des étudiants qui ne maîtrisent pas le Français

Une professeur de collège est effarée par ce que les enfants abordent en primaire. La 6^{ème} reprend ce qui est fait en primaire. Histoire au collège : grosses difficultés en français, car notions non apprises. Professeurs de marketing en BTS : niveau de français très faible. Pas d'acquis en orthographe.

Un problème de société

Nous sommes de plus en plus exigeants avec les enfants, on leur demande d'être adulte. Trop de matières diverses. Problème de société. L'écrit par mail, langage parlé, entraîne des difficultés pour rédiger et écrire sans fautes.

Diversifier donne de la motivation et de l'intérêt, les langues sont indispensables, de même que l'informatique. Fait partie du rôle de l'école.

Rendre moins dense au primaire, laisser des choses au collège. Toutes les matières qui s'ajoutent sont prises sur le français.

Diversité : on fait du français quand on fait de l'histoire. On nous demande d'avoir des mécanismes de pensée pour nous adapter. A l'école, faire travailler les enfants sur « comment tu sais cela, où tu vas chercher les réponses », être actifs. Les enfants pensent qu'il suffit d'écouter l'enseignant, sans agir soi-même.

La formation des enseignants

Penser davantage la différenciation. Formation des enseignants nécessaire sur les processus d'acquisition, être au courant des recherches qui se font sur les processus mentaux. Outils pour différencier l'enseignement. Avoir tous les samedis des heures de formation pour les enseignants. Enseigner est plus complexe qu'il y a 50 ans. Des classes moins chargées facilitent. Avoir du temps pour la formation. Si classe chargée, ce n'est pas possible.

La lisibilité de l'école

Savoir ce qu'est l'école, ce qu'elle veut être. Ne se dit pas suffisamment. L'Education Nationale est une grande entreprise, les dirigeants ne définissent pas la mission, elle n'est pas clairement affichée.

Apprendre à lire et écrire, devenir des citoyens...projet ambitieux, alors il faut investir davantage de moyens, car l'enjeu est de taille. En maternelle les enfants sont ravis d'être à l'école, au CP la motivation n'est plus là. Décalage par rapport aux envies. Dès qu'ils rentrent les enfants jouent. Apprendre à parler devant un groupe, faire du théâtre.

Quelle est la mission de l'école ? Plus les enfants avancent dans les classes, moins les enfants ont de plaisir à aller à l'école.

Avis d'une jeune enseignante : Les programmes sont très lourds, difficile de tout mettre en place, difficile de respecter les horaires mis en place. La fonctionnaire est tenue de respecter les instructions officielles. Différenciation : point dont on parle beaucoup, faire des groupes, problèmes de temps et d'organisation. Objectif : se recentrer sur l'essentiel.

La représentation de l'Education nationale dans ce débat

Est-ce qu'il y a un responsable de l'Académie qui va intervenir dans ce débat ? Que va-t-il se passer par la suite ? Réponse : tous les inspecteurs ont ordre de ne pas assister aux débats, pour une libre parole.

Pourquoi ne pas pouvoir s'exprimer avec des inspecteurs ? Les inspecteurs ont aussi des enfants, mais seraient-ils là en tant que parents. Dans les entreprises, brain storming pour mettre à plat les problèmes. Ceci est fait lors de réunions entre enseignants.

Il manque cette 3^{ème} partie à ce débat.

2^{ème} sujet traité : Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaire ?

L'école déconnectée du monde du travail

Sens du travail dépend de l'appropriation des activités menées. L'école n'étant pas suffisamment lisible, les parents n'ont pas conscience de tout ce qui se joue dans l'école.

Pas facile pour les enfants d'expliquer ce qui se passe dans l'école. Comprendre pourquoi ils font ce qu'ils font. Trop peu de connections avec le monde réel du travail.

Les parents doivent venir présenter leur métier dans les classes. Pour prendre conscience des enjeux.

Prendre plaisir à réaliser un travail bien fait

Objectifs perdus car trop de choses à apprendre, il faut faire des choix. Plaisir de réaliser une tâche jusqu'au bout. Objectif du pédagogue : aller jusqu'au bout.

Quelle image renvoie-t-on à nos enfants du monde du travail ? C'est plutôt la pénibilité, comment les enfants vivent-ils cela ? Parler de tout avec les enfants, dans les familles où l'on

ne parle pas, l'enfant est en difficulté. Le rôle de citoyen s'apprend aussi dans la famille, avec la notion de partage.

L'école est un mini collège, élitiste, avec plus de place pour les enfants défavorisés.

Le projet professionnel est abordé tard, est-ce le domaine du primaire ? Il faut découvrir les notions par le plaisir de savoir.

Motiver – la pédagogie de projets

L'enfant jeune a besoin d'une reconnaissance immédiate de l'effort fourni. Regarder d'abord ce qu'il a su faire puis ce qui est à refaire.

Rôle des parents : aider à finaliser un travail, aller jusqu'au bout, finir son travail (par exemple un bricolage). Avoir de la disponibilité pour cela.

Les enseignants cherchent toujours à motiver les élèves, avec projets qui enthousiasment : exemple un dossier sur Longpont, classes découvertes, sorties, qui sont des outils pour faire passer des notions.

Pédagogie de projets pour le plaisir et l'effort, et donner du sens. Travail d'équipe entre collègues, et trouver des solutions aux difficultés des élèves.

Lisibilité clairement affichée : priorité est la maîtrise de la langue et langue étrangère, ce qui ne s'oppose pas forcément.

Les enfants sont là pour apprendre. Gros efforts à faire pour communiquer avec les parents.

Les enseignants sont des fonctionnaires avec une mission. Il est difficile de répondre à la question trop ou pas assez de travail, si toujours même situation d'apprentissage, alors il y a l'impression de trop de travail. L'école maternelle est un terrain où l'on développe des compétences.

Tout apprentissage ne peut être relié à un projet, il faut revenir à des exercices d'entraînement.

Est-ce que le sens de l'effort n'a pas disparu ? Il n'y a pas que du plaisir à l'école. Il y a des concepts qu'il faut bousculer. Apprendre à supporter des efforts. Dans l'élitisme, basée sur la méritocratie, est-ce que la notion de plaisir est mise en avant ?

Apprendre avec plaisir en regardant une émission.

Responsabiliser les enfants

L'enfant est une éponge. Les parents pensent-ils à responsabiliser leurs enfants ? Les devoirs sont faits par les parents. Les enfants passent 8 heures à l'école. Des parents se sont plaints qu'il n'y a pas de devoirs. Il ne faut pas passer autant de temps sur le travail scolaire à la maison : il faut que les enfants se couchent tôt, sinon problèmes d'absentéisme. Le métier d'enseignant est difficile.

3^{ème} sujet abordé : A quelles conditions le redoublement peut-il être efficace ?

Pas de perspectives, donc pas de motivation, donc échec.

Redoublement = maintien. Même les plus grands pédagogues n'ont pas de réponse. Les chercheurs mettent en avant le fait que l'enfant avance mieux dans une classe qui va de l'avant que de refaire une année. Question difficile à trancher. Est-il bien d'affronter un nouveau monde (le collège) en situation de difficulté scolaire ?

Y a-t-il un tel décalage entre le primaire et le collège ? Non, que pour certains.

Liaison entre le CM2 et 6^{ème}. Le maintien se fait à l'issue du cycle, donc fin CE1 et CM2.

Pourtant le redoublement du CP est souvent préconisé.

Les critères nécessaires pour un passage peuvent varier d'un enseignant à l'autre et d'une école à l'autre. C'est compliqué d'avoir des critères objectifs.

Prendre l'enfant comme il est. La spirale de l'échec : elle s'enclenche à cause de la difficulté de faire accepter le maintien en maternelle (difficultés administratives). Il faut pourtant

apporter des choses en amont lors de la petite enfance : jeux, histoires, surtout dans les milieux défavorisés. Des aides éducateurs dans les écoles permettaient d'avoir du temps pour les élèves en difficulté. Pas de personnes telles les ATSEM dans les écoles primaires. Il faut d'avantage de moyens.

Le redoublement est encore mal vécu par les parents. Autrefois il y avait un concours pour passer en 6^{ème}. Responsabiliser nos enfants, les parents se reposent trop sur les enseignants. Le regard des parents sur l'école est teinté de négatif, car le niveau d'éducation est supérieur. L'EN doit faire ce travail de lisibilité, elle n'assure pas de fonction de communication. La maîtrise de la langue n'est pas suffisamment un objectif connu. Il faudrait des émissions à la télé. La réussite passe par la remise en cause des parents, leur responsabilité d'éducateur. Les parents finissent par ne plus pouvoir aider leurs enfants, car niveau élevé.

Les écoles doivent être équipées d'internet.

Pour conclure, ce débat a permis une rencontre, une communication.

Proposition : Mettre un mot dans les cahiers, pour informer que quelque chose d'intéressant a eu lieu grâce à ce débat.